

# Oséades de l'entreprise : performance et innovation

**Du 1<sup>er</sup> au 31 mars, l'entreprise est à l'honneur en Haute-Savoie. Une série de rencontres et d'ateliers permettront aux dirigeants de s'informer sur les moyens de développer leur société, de valoriser leur savoir-faire, d'innover et de rencontrer des partenaires pour réaliser leur projet. Un concentré d'événements pour dopper leur compétitivité.**

Deux mille dirigeants ont pris part aux Oséades de l'entreprise, 15 % ont engagé un projet d'investissement, d'embauche, ou lancé un nouveau produit à la suite de l'événement. Le concept a pris racine, s'est étoffé et pour leur troisième édition, les Oséades de l'entreprise prévoient une cinquantaine de rencontres, ateliers, conférences et animations autour de l'innovation, l'international, le financement, les ressources humaines, l'environnement, la réglementation, le développement commercial, le développement durable... Des rendez-vous à partir

du 1<sup>er</sup> mars et pendant tout le mois, destinés aux entrepreneurs, commerçants, artisans, industriels, professionnels du tourisme ou des services.

Cette opération est co-organisée par le conseil général, la Chambre de métiers et de l'artisanat et la CCI de Haute-Savoie, avec leurs partenaires et de nombreux acteurs économiques. « Notre département a des atouts pour entreprendre : la croissance démographique, la diversité du tissu d'entreprise et un tempérament de battant, explique Christian Monteil, président du conseil général de la Haute-Savoie. Pour se développer, nos dirigeants ont de bons outils, la recherche, l'innovation, la mise en réseau, et les Oséades sont un outil parmi d'autres. Les petites entreprises peuvent s'appuyer sur les chambres consulaires, les pôles de compétitivité et nos partenaires pour avoir accès aux nouvelles technologies et à de nouveaux projets. »

Si l'activité économique dans le département reste meilleure qu'au niveau national, les indus-



Les organisateurs de l'opération : Franck Lopez, président de la Chambre de métiers et de l'artisanat, Christian Monteil, président du conseil général, et Guy Métral, président de la CCI. (© L. Guette/g74)

catteurs ne progressent pas ou très peu (source CCI de Haute-Savoie). Elle s'est stabilisée en 2013, mais 2014 débute avec très peu de visibilité et surtout de grandes disparités entre secteurs, voire au sein des mêmes filières. L'industrie affiche des carnets de commandes France satisfaisants, dans l'artisanat les trésoreries se sont stabilisées pour la majorité des entreprises

(56 %) mais avec une situation bien en dessous des prévisions et les perspectives sont préoccupantes. Pour le bâtiment, la situation reste fragile, en particulier pour les trésoreries et la rentabilité des entreprises, même si en Haute-Savoie le secteur se porte mieux qu'ailleurs.

D'autres secteurs connaissent une amélioration plus affirmée, comme le tourisme qui a bénéficié d'une saison d'hiver très sa-

tisfaisante et d'un été en progression à partir de mi-août.

Les Oséades de l'entreprise ont pour objectif affiché de fournir aux dirigeants des outils pour dynamiser leur activité, trouver de nouveaux clients, partenaires ou fournisseurs, financer leurs projets, travailler en réseau et aborder l'export. Parmi les rendez-vous, des nom-

breuses rencontres sont consacrées à la mise en œuvre de projet innovant et au financement de l'innovation, en particulier "Reussir l'innovation" le 6 mars, "Comment innover efficacement et régulièrement pour créer plus de valeur pour votre entreprise ?" le 10 mars, "Les voies de l'excellence industrielle : quels leviers pour progresser ?" le 20 mars.

**Guy Métral : « Un chef d'entreprise, c'est un homme qui prend des risques »**

Guy Métral, les dirigeants évoluent dans un environnement qui s'est transformé en quelques années...

Nous sommes dans un environnement mondialisé où l'activité est en dents de scie et c'est un mode de fonctionnement qui est appelé à durer. Les entreprises s'adaptent, elles doivent être aujourd'hui plus flexibles et plus disponibles, avancer avec peu de visibilité et développer le service aux clients. 2014, pour nous Chambres de commerce, est l'année de l'innovation. J'ai demandé que l'on travaille sur tous les axes de l'innovation, pas uniquement sur le produit.

**L'innovation touche l'ensemble de l'entreprise. Comment la définir ?**

Il y a deux types d'innovation qui concernent le management et le produit. L'innovation organisationnelle est essentielle pour être performant. Cela se traduit dans le management, dans la façon de déléguer, de travailler sur la confiance, d'investir dans des outils numériques.

Toute entreprise ou institution qui veut se remettre en question, doit innover dans son organisation. C'est aussi avoir une vision prospective entre col-laborateurs. L'innovation pro-duit vise à améliorer un produit, le rendre plus performant, plus sûr. En Haute-Savoie, nous savons le faire, que ce soit dans l'outdoor, l'industrie, le tour-



Guy Métral, président de la Chambre de commerce et d'industrie de la Haute-Savoie.

risme, où des entreprises innovent constamment.

**Comment amener les dirigeants de PME vers l'innovation organisationnelle ? Sont-ils convaincus ?**

En France, 94% des entreprises sont des PME et des TPE. C'est notre cible, à nous Chambres de commerce. Nous multiplions les ateliers de sensibilisation, jusqu'au dédicé. Après la sensibilisation vient la phase de formation et le mouvement est lancé. L'organisation, c'est une innovation globale. Personnellement, en tant que chef d'entreprise, c'est ce que j'essaie de faire au quotidien : comment gérer des circuits courts dans la relation avec les clients et les colla-

borateurs, comment donner à chacun la chance de s'exprimer pour innover. Il ne faut pas oublier dans une entreprise la boîte à idées. Cela peut être simple, on peut innover dans le magasinage, le commercial. Cela partira souvent de l'idée d'un collaborateur.

**Au-delà de la problématique du financement, l'innovation est un état d'esprit...**

Oui, on peut faire de l'innovation à l'international : si vous partez seul, vous prenez le risque de gagner ou de perdre. Si vous partez à plusieurs et que vous composez une stratégie collective pour aller vers un pays, c'est une vision innovante partagée. C'est valable dans

tous les domaines. C'est un état d'esprit. L'innovation est vraiment globale. Par ailleurs, on devient innovant quand on est conseillé par des spécialistes, par des partenaires. Il faut savoir se faire aider. L'innovation se pratique au quotidien dans une entreprise, il est important ensuite de la formaliser pour la transmettre. La transmission des savoirs signifie déjà qu'une méthode innovante se met en place.

**Pourtant, certains chefs d'entreprise regrettent un climat général qui leur est peu favorable.**

Il peut y avoir un ras-le-bol ambiant, mais les chefs d'entreprise sont toujours là le mardi matin, on ne les voit pas se décourager. Un chef d'entreprise, c'est un homme qui prend des risques, qui crée de la richesse et de l'emploi. Il est engagé, financièrement et moralement.

**Pour innover, faut-il tout miser sur les nouvelles technologies ?**

La performance passe par ces outils, mais aussi par les relations humaines. Je pense qu'on aura besoin à court ou moyen terme de former les dirigeants et leurs collaborateurs d'une part à l'outil informatique,

d'autre part à la réactualisation des ressources humaines. Il faut maîtriser les nouvelles technologies et le relationnel pour réussir. Il y a eu le tout relationnel, le tout informatique, il faut inventer une nouvelle ère et ne pas perdre l'essence-même de la relation commerciale.



Patrick Huré, directeur du Pôle Excellence Bois (PEB) des Pays de Savoie.

**Patrick Huré, vous animez le 20 mars une soirée sur le thème de l'innovation dans le bois.**

Nous avons choisi de traiter d'innovation sous des aspects originaux, en partant de l'art avec deux sculpteurs sur bois, Philippe Duret, Meilleur Ouvrier de France en 1997, et William Laperrière plus dans le domaine du design. Nous aurons des témoignages d'entreprise, notamment sur la relation entre les filières bois et sport, et par exemple le retour du ski vers le bois. Nous terminerons cette soirée sur une présentation de la filière Woodtronique, en partenariat avec le centre de recherche MIND qui nous parlera de recherche sur l'intégration de systèmes intelligents dans les maisons en bois.

**Le pôle pilote plusieurs projets d'innovation ?**

La filière est en permanence à la recherche d'innovation. Nous avons un projet en cours, "Déball'Cap" pour mettre au point un procédé de débarbage par ballon captif en haute montagne, afin d'éviter le débarbage par câble ou par hélicoptère. Les projets vont même plus loin que les entreprises de la filière et concernent les métiers péri-

phériques. Notre projet Performance Bois, où nous allons construire douze systèmes de bois construction à l'échelle 1, réunit aussi bien les plombiers, les électriciens, les concepteurs de domotique. Cela dépasse les entreprises de la filière, c'est le moyen de les mettre en réseau avec d'autres filières.

**La filière bois dans les Savoie est-elle suffisamment structurée pour relever ces défis ?**

Le projet Déball'Cap est issu d'une très petite entreprise de débarbage. L'innovation n'est pas lapanage des grands groupes, elle peut toucher des TPE. Il faut la volonté d'un dirigeant. La conjoncture fait que c'est difficile pour beaucoup d'entreprises, mais c'est peut-être le moment propice pour faire émerger des idées et accompagner leur réalisation. On voit aujourd'hui que le bois reprend des parts de marchés dans la construction notamment : en quelques années, les maisons bois sont passées de 4 à 20 %. Réglementation thermique, temps de construction, le bois montre ses avantages par rapport au béton. Or nous n'utilisons dans le Savoie que 50% de la ressource. Nous devons encore plus structurer la filière.

**LA PERFORMANCE À 600 KM/H**

Ce rendez-vous sera l'un des temps forts de cette édition 2014, le jeudi 6 mars, à 18 heures, à Anney. Thierry Loize, pilote de la Patrouille acrobatique de France de 2003 à 2007, interviendra sur le thème de la performance collective. Il dressera un parallèle entre cette unité d'élite et l'entreprise fondée sur le management : être performant au niveau individuel ne suffit pas. « Il faut être collectivement fort pour réussir, explique-t-il, savoir travailler avec un objectif commun, tenir compte des compétences des uns et des autres, accepter de se remettre en question... La performance est liée à la cohésion d'équipe. »